Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

ANX444 · ANNEXES DÉDIÉES

Le trésor caché dans l'histoire de l'interprétation chrétienne

L'étude d'une parabole ne se limite pas à l'analyse de son vocabulaire et de son contexte historique. Elle peut également bénéficier de l'examen des interprétations…

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	PUBLIÉE
20 min	**18**	**3**	**25/11/2026**

MISE À JOUR
25/11/2026

SOURCE
https://schilo.org/anx444-le-tresor-cache-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne/
EXPORTÉE LE
25/11/2026
DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

1. L'intérêt de l'histoire de l'interprétation 2
2. Les premiers siècles : la valeur de la révélation divine 3
3. Origène : le trésor des Écritures 3
4. Jean Chrysostome : la valeur incomparable de la vérité 4
5. Augustin : les richesses spirituelles et l'orientation du cœur 4
6. L'interprétation médiévale : le trésor comme richesse spirituelle 5
7. Thomas d'Aquin et la transmission des commentaires anciens 5
8. La Réforme : priorité au sens du texte 6
9. Les interprétations évangéliques modernes 6
10. L'exégèse contemporaine et la structure des paraboles 7
11. La question du sens original et des applications ultérieures 7
12. Tableau historique des principales orientations 8
13. Ce que l'histoire de l'interprétation apporte à l'étude 8
14. Conclusion de l'annexe 9
Lexique 10

1. L'intérêt de l'histoire de l'interprétation

L'étude d'une parabole ne se limite pas à l'analyse de son vocabulaire et de son contexte historique.

Elle peut également bénéficier de l'examen des interprétations proposées au cours des siècles.

Cette démarche permet de découvrir les questions que le texte a suscitées et les différentes réponses qui lui ont été apportées.

Cependant, l'histoire de l'interprétation doit être distinguée de l'exégèse proprement dite.

Une interprétation ancienne ne devient pas nécessairement correcte en raison de son ancienneté.

De même, une lecture largement répandue ne possède pas automatiquement une autorité équivalente à celle de l'Écriture.

L'objectif consiste donc à présenter les principales orientations historiques, puis à les évaluer à partir de Matthieu 13.44.

Une attention particulière doit être accordée aux sources.

Les auteurs anciens ne commentent pas toujours la parabole de manière systématique.

Certains l'évoquent seulement dans le cadre d'un enseignement plus large.

Il faut donc éviter de leur attribuer des interprétations qu'ils n'ont pas explicitement formulées.

2. Les premiers siècles : la valeur de la révélation divine

Les premiers auteurs chrétiens ont fréquemment utilisé les images bibliques du trésor pour parler de la révélation de Dieu.

La connaissance du Christ, la sagesse divine et les Écritures étaient considérées comme des richesses spirituelles.

Cette perspective s'appuyait sur plusieurs passages bibliques.

Dans Colossiens 2.3, Paul affirme qu'en Christ sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.

Dans Matthieu 6.19-21, Jésus oppose les trésors terrestres aux trésors célestes.

Ces textes ont contribué à développer une compréhension spirituelle de la richesse.

Cependant, il faut distinguer l'utilisation générale de l'image du trésor d'un commentaire précis de Matthieu 13.44.

Tous les auteurs qui présentent la connaissance de Dieu comme une richesse ne proposent pas nécessairement une interprétation détaillée de la parabole.

Cette distinction est indispensable pour reconstituer correctement l'histoire de sa réception.

3. Origène : le trésor des Écritures

Origène, théologien chrétien du troisième siècle, accorde une place importante à la recherche du sens spirituel des Écritures.

Dans son *Commentaire sur Matthieu*, il examine la parabole du trésor caché.

Il développe notamment un rapprochement entre le champ et les Écritures, dans lesquelles se trouvent des richesses spirituelles qui ne sont pas immédiatement accessibles à tous les lecteurs.

Dans cette perspective, le trésor représente la richesse de la connaissance divine contenue dans la révélation biblique.

Le lecteur doit dépasser une compréhension superficielle pour découvrir la profondeur du message.

Cette interprétation correspond à la méthode exégétique d'Origène, qui recherche fréquemment des significations spirituelles au-delà du sens littéral.

Elle possède un intérêt historique important.

Elle témoigne de la manière dont certains chrétiens anciens associaient la parabole à la découverte des richesses de l'Écriture.

Cependant, Matthieu 13.44 n'identifie pas explicitement le champ aux livres bibliques.

L'interprétation d'Origène constitue donc une lecture spirituelle du passage plutôt qu'une correspondance directement établie par Jésus.

4. Jean Chrysostome : la valeur incomparable de la vérité

Jean Chrysostome, prédicateur et évêque de Constantinople à la fin du quatrième siècle, commente les paraboles du trésor caché et de la perle dans ses *Homélies sur Matthieu*.

Il souligne la valeur exceptionnelle de la prédication évangélique.

Dans son interprétation, la vérité annoncée par l'Évangile possède une richesse supérieure à toutes les possessions humaines.

Il rapproche les deux paraboles pour montrer l'importance de ce qui est découvert.

Le trésor et la perle servent ainsi à exprimer la valeur de la vérité divine.

Cette lecture présente une proximité importante avec l'enseignement central de Matthieu 13.44-46.

Elle reconnaît la complémentarité des deux récits.

Elle souligne également que la valeur de la richesse spirituelle explique la décision de tout abandonner pour l'obtenir.

Cependant, il convient de distinguer l'application à la prédication évangélique de la formulation précise de Matthieu, qui parle du Royaume des cieux.

La vérité de l'Évangile et l'annonce du Royaume sont étroitement liées, mais elles ne doivent pas être confondues sans explication.

5. Augustin : les richesses spirituelles et l'orientation du cœur

Augustin d'Hippone développe abondamment la distinction entre les biens temporels et les biens éternels.

Dans ses œuvres, il insiste sur l'importance de l'amour et sur l'orientation du cœur humain.

Cette perspective rejoint l'enseignement de Jésus dans Matthieu 6.21 :

Car là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.

La pensée augustinienne permet de comprendre pourquoi la reconnaissance d'un bien supérieur transforme les attachements humains.

Cependant, il faut éviter d'attribuer à Augustin une interprétation unique et systématique de Matthieu 13.44 sans préciser le texte dans lequel il la formule.

Son œuvre contient de nombreux développements sur les richesses spirituelles, la sagesse et la priorité de Dieu.

Ces thèmes éclairent la réception chrétienne de l'image du trésor.

Ils ne constituent pas tous des commentaires directs de la parabole.

L'intérêt de cette tradition réside principalement dans la réflexion sur la hiérarchie des biens et sur l'amour qui oriente les décisions humaines.

6. L'interprétation médiévale : le trésor comme richesse spirituelle

Au Moyen Âge, les commentaires bibliques héritent largement des méthodes développées par les auteurs chrétiens anciens.

Les interprètes utilisent souvent plusieurs niveaux de lecture.

Ils distinguent notamment le sens littéral et différentes applications spirituelles.

Dans ce contexte, le trésor caché peut être rapproché de la sagesse divine, de la connaissance du Christ ou des richesses contenues dans les Écritures.

Ces rapprochements ne sont pas nécessairement contradictoires sur le plan théologique.

Cependant, ils correspondent à des applications différentes.

L'identification du trésor à la sagesse ne possède pas exactement la même portée que son identification au Christ ou au Royaume.

Il convient donc de ne pas présenter l'exégèse médiévale comme une tradition entièrement uniforme.

Elle rassemble des commentaires, des compilations et des méthodes variées.

7. Thomas d'Aquin et la transmission des commentaires anciens

Thomas d'Aquin, au treizième siècle, a contribué à transmettre les commentaires des auteurs chrétiens anciens dans sa *Catena Aurea*.

Cet ouvrage rassemble des extraits patristiques organisés autour du texte des Évangiles.

Pour Matthieu 13.44-46, il permet de constater la diversité des interprétations spirituelles reçues dans la tradition chrétienne.

Cependant, une précaution méthodologique s'impose.

Une interprétation reproduite dans la *Catena Aurea* ne doit pas automatiquement être attribuée personnellement à Thomas d'Aquin.

L'ouvrage est une compilation.

Il transmet les explications d'autres auteurs.

Son intérêt réside précisément dans cette fonction de conservation et de mise en relation des traditions exégétiques.

Il constitue donc un témoignage important de la réception médiévale de la parabole.

8. La Réforme : priorité au sens du texte

Au seizième siècle, les réformateurs accordent une attention renouvelée à l'interprétation du texte biblique dans son contexte.

Jean Calvin, dans son *Commentaire sur l'harmonie évangélique*, rapproche les paraboles du trésor caché et de la perle de grand prix.

Il insiste sur la valeur incomparable du Royaume et sur la nécessité de lui accorder la priorité.

Cette approche cherche à identifier l'enseignement principal des récits sans multiplier les correspondances symboliques.

Elle présente ainsi une différence méthodologique avec certaines lectures allégoriques anciennes.

Cependant, il serait excessif d'affirmer que tous les interprètes issus de la Réforme ont abandonné les applications spirituelles.

Les traditions protestantes ont également conservé des lectures typologiques et symboliques.

L'apport principal de cette période concerne le souci de fonder l'interprétation sur le sens du texte et sur la cohérence de l'enseignement biblique.

9. Les interprétations évangéliques modernes

Dans les traditions évangéliques modernes, la parabole du trésor caché est fréquemment comprise comme un enseignement sur la valeur incomparable du Royaume.

L'homme représente alors celui qui reconnaît cette valeur.

La vente de toutes ses possessions exprime la priorité du Royaume dans son existence.

Cette interprétation est souvent rapprochée de Philippiens 3.7-8, où Paul considère ses anciens avantages comme une perte devant la connaissance du Christ.

Cependant, certaines traditions évangéliques proposent d'autres lectures.

Dans des approches dispensationalistes, le trésor peut être identifié à Israël et la perle à l'Église.

Ces identifications s'inscrivent dans une compréhension particulière des relations entre Israël, l'Église et le Royaume.

Elles ne sont toutefois pas explicitement établies par Matthieu 13.44-46.

L'existence de ces différentes lectures montre que l'appartenance à une même famille théologique ne garantit pas une interprétation uniforme.

10. L'exégèse contemporaine et la structure des paraboles

Les études contemporaines des paraboles accordent une importance particulière à leur forme littéraire.

Elles examinent notamment la progression du récit, les éléments répétés et l'effet produit sur les auditeurs.

Dans Matthieu 13.44-46, plusieurs observations sont particulièrement importantes.

Les deux paraboles sont brèves.

Elles présentent des situations différentes.

Elles comportent cependant une décision identique : vendre toutes ses possessions pour acquérir une richesse exceptionnelle.

Cette répétition favorise une interprétation centrée sur la valeur du Royaume.

L'analyse narrative permet ainsi de distinguer les éléments indispensables à l'enseignement des détails nécessaires au déroulement des histoires.

Cependant, les méthodes contemporaines ne conduisent pas toutes aux mêmes conclusions.

Certaines approches privilégient le contexte historique.

D'autres s'intéressent davantage à la rédaction de Matthieu ou à la réception des textes.

La diversité méthodologique doit être reconnue sans perdre de vue les données explicites du passage.

11. La question du sens original et des applications ultérieures

L'histoire de l'interprétation montre qu'un même texte peut susciter plusieurs applications.

Cependant, ces applications ne possèdent pas nécessairement le même statut.

Le sens original doit être recherché à partir du texte, de son contexte et de sa fonction dans l'enseignement de Jésus.

Les applications ultérieures peuvent ensuite développer certaines implications spirituelles.

Par exemple, considérer la connaissance du Christ comme une richesse incomparable constitue une affirmation cohérente avec Philippiens 3.7-8.

Mais cette vérité ne démontre pas que chaque détail de Matthieu 13.44 représente directement un événement de la vie du Christ.

De même, la richesse spirituelle des Écritures constitue un thème biblique légitime.

Cependant, elle ne prouve pas que le champ représente nécessairement la Bible.

La distinction entre sens et application permet donc de recevoir les contributions de l'histoire chrétienne sans imposer au texte des significations qui ne sont pas explicitement établies.

12. Tableau historique des principales orientations

PÉRIODE OU AUTEUR	ORIENTATION PRINCIPALE	OBSERVATION MÉTHODOLOGIQUE
Origène, IIIe siècle	Trésor associé aux richesses spirituelles des Écritures	Lecture spirituelle et allégorique
Jean Chrysostome, IVe siècle	Valeur exceptionnelle de la vérité évangélique	Accent sur la richesse de l'Évangile
Augustin, IVe-Ve siècles	Supériorité des biens éternels et orientation du cœur	Rapprochement thématique à distinguer d'un commentaire direct
Tradition médiévale	Multiplicité des lectures spirituelles	Diversité des interprétations
Thomas d'Aquin, XIIIe siècle	Transmission de commentaires patristiques	Importance de la *Catena Aurea* comme compilation
Jean Calvin, XVIe siècle	Valeur du Royaume et priorité de sa recherche	Attention au sens principal du texte
Certaines lectures dispensationalistes modernes	Trésor identifié à Israël, perle à l'Église	Correspondances symboliques non explicitées par Matthieu
Exégèse narrative contemporaine	Structure commune des deux paraboles	Accent sur la découverte, la valeur et la décision

Ce tableau présente des orientations représentatives.

Il ne prétend pas résumer toutes les interprétations chrétiennes de Matthieu 13.44.

Il montre surtout que les différences portent fréquemment sur la manière de comprendre les éléments symboliques du récit.

13. Ce que l'histoire de l'interprétation apporte à l'étude

L'histoire de l'exégèse apporte plusieurs enseignements.

Elle montre d'abord que la parabole a constamment été reconnue comme une illustration d'une richesse spirituelle exceptionnelle.

Elle révèle ensuite que les interprètes ont parfois attribué des significations différentes au trésor, au champ et au personnage.

Elle permet également de comprendre l'influence des méthodes exégétiques.

Les lectures allégoriques tendent à développer plusieurs correspondances symboliques.

Les approches davantage centrées sur le contexte littéraire privilégient l'enseignement principal du récit.

Cependant, aucune tradition historique ne dispense d'examiner directement Matthieu 13.44.

L'autorité décisive demeure celle de l'Écriture.

Les commentaires anciens et modernes constituent des témoignages utiles, mais ils doivent être évalués à partir du texte biblique.

14. Conclusion de l'annexe

L'histoire de l'interprétation chrétienne révèle la richesse des lectures proposées pour Matthieu 13.44.

Origène a développé une compréhension spirituelle associant le trésor aux richesses des Écritures.

Jean Chrysostome a souligné la valeur exceptionnelle de la vérité évangélique.

Les traditions médiévales ont transmis plusieurs interprétations symboliques.

Les approches issues de la Réforme et certaines études contemporaines ont accordé une attention particulière au sens principal des paraboles.

Ces différentes contributions permettent de mieux comprendre la réception du texte.

Cependant, elles ne possèdent pas toutes le même fondement exégétique.

La proximité entre le trésor caché et la perle de grand prix demeure un argument majeur pour privilégier leur enseignement commun.

À travers la diversité des interprétations chrétiennes, la vérité centrale de Matthieu 13.44 demeure : le Royaume des cieux possède une valeur incomparable, et sa découverte appelle une réponse qui transforme profondément les priorités humaines.

LEXIQUE

La nature du cœur de l’homme — Cette question sur la nature du cœur de l’homme, touche à l’un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Parabole ou métaphore — Le nombre de parabole dans les Evangiles varie considérablement en fonction des différents chercheurs. Certaines sont définies directement dans le texte où nous trouvons que le Messie Jésus annonce une parabole.
INF181 · https://schilo.org/inf181-parabole-ou-metaphore/

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉTUDE PRÉCÉDENTE	ANX443 - Le trésor caché et la perle de grand prix : étude comparative des deux paraboles https://schilo.org/anx443-le-tresor-cache-et-la-perle-de-grand-prix-etude-comparative-des-deux-paraboles/
ÉTUDE SUIVANTE	ANX445 - Le Royaume des cieux caché et révélé : les mystères du Royaume dans Matthieu 13 https://schilo.org/anx445-le-royaume-des-cieux-cache-et-revele-les-mysteres-du-royaume-dans-matthieu-13/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/anx444-le-tresor-cache-dans-lhistoire-de-linterpretation-chretienne/, exportée le 25/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.